

Première langue

ESPAGNOL

Traductions (sous-épreuve n° 1)

Elaboration 2007 : HEC

Correction : HEC

L'épreuve d'espagnol LV1 a été choisie par 402 candidats, un nombre supérieur à celui de l'an dernier (344). Les notes s'échelonnent de 01 à 20 et la moyenne s'établit à 10,47.

VERSION

Le texte proposé cette année était un extrait de *Porque éramos jóvenes* de Josefina R. Aldecoa. Il ne présentait pas de grandes difficultés de vocabulaire, mais demandait une attention soutenue pour bien suivre le déroulement de la pensée et permettre une traduction adaptée à l'ambiance du récit. David est un jeune garçon qui vient d'effectuer un voyage à Madrid. Interrogé par son père, auquel il fait une réponse de convenance, il réfléchit et prend progressivement conscience de l'impact exercé sur lui par le luxe et le raffinement qu'il a entrevus lors d'un dîner dans un grand restaurant de la capitale.

Du point de vue lexical, saluons d'abord tous ceux qui ont affronté avec bonheur les quelques expressions délicates du texte. À côté, des erreurs incompréhensibles et inattendues n'ont pas manqué d'étonner les correcteurs. Ainsi :

- *el agotador galope por las salas del Prado*, « l'épuisant galop à travers les salles du Prado », devient : « le chevalier galopant » ou « au galop », « l'hippodrome » (sic), « le passage forcé » ou encore « la ballade à cheval le long du quai du Prado » ou « à travers les chemins du Pré » ;
- *las gentes risueñas*, qui auraient dû être des personnes « souriantes », deviennent « aisées », « prestigieuses », « résignées », voire « méprisantes » ;
- *las arañas de cristal*, « les lustres en cristal », se transforment en « araignées », « arènes », « boules », « flûtes », « barrières » ou « tables de cristal » ;
- *las noches de desvelo*, « les nuits d'insomnie », deviennent des nuits « de désespoir », « d'amertume », « de solitude », ou encore « de songes » ou « de pleine lune » !

Du point de vue grammatical, de nombreuses erreurs de temps ont été constatées. Ainsi, *fue* traduit par « était », *aseguró* par « assurait », ou *cenaron* par « dinaient ». Mais les fautes les plus graves ont été dues à une analyse insuffisante des formes verbales :

- *y que hubiera sido desconcertante si él hubiese declarado que* : souvent traduit par « et qu'il aurait été déconcertant s'il avait déclaré que » – c'est-à-dire avec pour sujet David – ou bien par « et qu'il aurait été déconcerté s'il avait déclaré que » – le père étant alors le sujet de *hubiera sido* –, alors que rares ont été les candidats à s'apercevoir qu'il s'agissait d'une tournure impersonnelle : « et que cela

aurait été déconcertant s'il avait déclaré que » ou bien « et qu'il aurait été déconcertant qu'il déclare que ».

- *ése había sido su descubrimiento* : non pas « telle a été ou était sa découverte » mais « voilà ce qui avait été sa découverte ».
- Enfin, dans la dernière phrase, *Quando sea mayor, me iré a vivir a Madrid* : il convenait de respecter le futur (*iré*) de la proposition principale et de traduire également par un futur le présent du subjonctif de la proposition temporelle : « Lorsque je serai grand, j'irai vivre à Madrid ».

Rappelons que les candidats seraient bien avisés d'effectuer une relecture de leur copie afin d'éviter les fautes d'orthographe et les incorrections. Citons, dès le début du texte : « ce qui m'a plut », « plù » ou « plüt » ou encore « ce qui m'as plu » ; les confusions entre « fut », « fût » et « fusse », et puis « difficil », « crystal », « fervant », voire « ferveux » au lieu de « fervent ». Ajoutons que la maîtrise de la langue française joue un rôle non négligeable dans la notation et que, si les incorrections et les fautes d'orthographe ont été sanctionnées, l'habileté et la finesse de traduction ont été, elles, justement récompensées.

THEME

Il s'agissait d'un texte de Philippe Claudel, extrait de *Le monde sans les enfants et autres histoires*. La traduction était délicate. Un vocabulaire apparemment simple, concret, d'une banalité voulue ; une syntaxe également simple et juste, mais exigeant une extrême précision.

« Bonjour ! », quand les points d'exclamation n'ont pas été oubliés, a déjà posé problème : non pas *¡Ola!* ou *¡Olá!* mais *¡Hola!*, plus facile à dire qu'à écrire ! Ensuite, beaucoup de termes, cependant courants, ont donné lieu à des faux-sens, des barbarismes ou de multiples périphrases. Il s'agit de *el nombre*, « le nom », *lejos*, « loin », *el mapa*, « la carte », *antiguo*, « ancien », *viejo*, « vieux », *sordo*, « sourd », *ciego*, « aveugle », ou même *Dios*, « Dieu ». En revanche, on a montré de l'indulgence pour l'ignorance du seul mot plus spécialisé du texte : « le palier », *el rellano* ou *el descanso*.

Plus nombreuses et plus graves ont été les erreurs grammaticales dont voici une liste, malheureusement non exhaustive :

- Confusion entre les pronoms personnels *tú* et *ti* : *tengo la misma edad que tú* (pronom sujet), mais *me burlo o me estoy burlando de ti* (pronom complément).
- Traduction de « chez » : *vivo no muy lejos o cerca de tu casa*.
- Absence d'apocope : *grande* devant un substantif féminin singulier : *en una gran ciudad* ; *tanto* devant un adjectif : *tan viejo*.
- Emploi erroné du démonstratif *aquella* ou du pronom personnel *ella* dans l'expression « celle qui » = *la que*.
- Confusion entre *como* et *que* : non pas *tan viejo, sordo y ciego como*, qui indiquerait une comparaison, mais *tan viejo, sordo y ciego que*, qui introduit une conséquence.
- Traduction erronée ou absence de traduction de « y » dans l'expression « je n'y crois plus beaucoup » : *ya no creo mucho en él*.
- Méconnaissance de l'impératif : « prends » = *coge o toma* et non *coges o tomas* ; « regarde » = *mira* et non *miras*.
- Confusion entre les verbes *ser* et *estar* : si nous avons pu admettre l'emploi de l'un ou de l'autre pour traduire « tu verras que ce n'est pas très loin », *verás que no está/es muy lejos*, en revanche il convenait d'utiliser le verbe *estar* pour traduire « il doit être endormi pour toujours » = *debe de estar dormido o durmiendo para siempre*.

Il faut aussi se souvenir que les accents écrits ont une réelle utilité et qu'ils ne doivent pas être jetés au hasard dans une intention simplement ornementale : *tu* ≠ *tú* et *el* ≠ *él*, par exemple, ont des significations différentes, tandis que le pronom complément *ti* n'a pas lieu d'être accentué.

Pour conclure, nombre de copies montrent des carences manifestes et nous avons recensé beaucoup d'erreurs et de lacunes plus ou moins pardonnables. Mais nous avons aussi rencontré bien des réussites prouvant une préparation et un savoir réels. Que les futurs candidats sachent que l'entraînement régulier à la traduction, nourri de lectures dans l'une et l'autre langue, ne saurait manquer de porter ses fruits.

Première langue

ESPAGNOL

Expression écrite (sous-épreuve n° 2)

Elaboration 2007 : ESSEC

Correction : ESSEC

Nous avons corrigé 402 copies et avons donc pu constater une augmentation du nombre de candidats de 20.35% par rapport à l'année dernière. Cette année, la moyenne se situe à 10.29, avec des notes qui s'échelonnent de 02.5 à 18.5.

Les candidats ont dû répondre à deux questions (quelques 250 mots/réponse) sur un texte intitulé « Iglesia católica y Estado laico » (Juan José Tamayo en *lainsignia.org*). Ce texte explique les rapports qu'entretient l'Eglise catholique espagnole avec le pouvoir exécutif et le principal parti politique de l'opposition. L'auteur critique l'attitude actuelle de l'Eglise catholique qui, d'après lui, n'admet pas la sécularisation de la société, se positionne en politique avec encore plus d'agressivité que le principal parti politique de l'opposition et utilise un langage agressif à l'encontre du gouvernement. Juan José Tamayo fait un appel à la modération et signale que l'Eglise catholique devrait être un interlocuteur comme les autres. Elle devrait renoncer à ses privilèges historiques ou à l'utilisation d'arguments religieux, seule façon de ne pas perdre le capital de concorde acquis avec son soutien à la démocratie pendant la « Transición » et de contribuer à la prise de mesures bénéficiant à l'ensemble de la société. Par ailleurs, l'influence de l'Eglise catholique et l'idée de la majorité catholique des Espagnols sont fortement ancrées dans les mentalités et les hommes politiques n'échappent pas à cette influence : trop souvent ils cherchent l'approbation de la hiérarchie religieuse avant de prendre des décisions, ce qui, d'après l'auteur, est contraire aux principes de l'Etat laïque.

La première question cherche à tester la compréhension et la capacité de synthèse des candidats en demandant quelle est, selon l'auteur, l'attitude actuelle de l'Eglise catholique espagnole face aux changements de la société. Nous attendions des candidats qu'ils rapportent avec leurs propres mots les propos de Juan José Tamayo, or nous avons constaté que beaucoup de candidats ne sont pas arrivés à dégager les différents points du texte. Ils ont eu des difficultés à reformuler le point de vue de l'auteur sans tomber dans la paraphrase, se sont centrés sur un ou deux aspects du texte négligeant les autres ou ont inclus des commentaires ou des interprétations personnelles, voire des modifications de la pensée de l'auteur.

Dans la deuxième question, le point de vue du candidat a été sollicité car il devait se prononcer sur la légitimité de l'intervention de l'Eglise catholique dans les débats sociaux, politiques et économiques en Espagne. Les candidats ont bien compris qu'il fallait donner leur propre opinion. Malgré le fait que la plupart des candidats se soient efforcés de construire et de suivre un plan et d'étayer et d'illustrer leurs arguments, un nombre non négligeable n'a pas réussi à développer correctement ses propos et nous

avons relevé des approches mal articulées, des passages confus et des cas d'absence de rigueur dans l'argumentation ainsi que des imprudences comme « La Iglesia nunca tuvo legitimidad popular ».

En ce qui concerne la qualité linguistique, nous ne saurions que conseiller aux candidats de bien maîtriser certains points, parmi lesquels quelques-uns assez basiques :

a) Nous pouvons commencer avec le sempiternel « ser » y « estar » : « estar tan radical », « no está representativa », « somos en el centro del universo », « está agresiva y poco democrática », « es claro que ».

b) En ce qui concerne le vocabulaire, voici quelques exemples d'erreurs trop présentes:

- Mesuras / medidas
- Plaza / lugar
- Senso / sentido
- Evoluir, evolucionar / evolucionar
- Exprimir / expresar
- El facto / el hecho
- Influenzar / influenciar

- Et d'autres moins répandues : « pertenece », « gobierno », « creencia », « protesta », « calificada por el autor », « españoles », « las tomas de partido », « tocan directamente al pueblo », « europeos », « el cientismo », « partidos fascistas », « igualdad », « pone en caso » (met en cause), « mejoras », « científicos », « historiadores », « ciencia »...

c) Nous avons aussi constaté que beaucoup de copies négligent l'accentuation, y compris les accents grammaticaux :

- Esta/ésta/está
- Solo/sólo
- Mi / mí
- De nombreuses erreurs dans les mots finissant par :
 - ia / ía (democracia)
 - ion / ión (conversación)

- Les erreurs deviennent bien trop nombreuses quand il s'agit du prétérit et notamment des troisièmes personnes du singulier des verbes réguliers qui restent sans accent : « él desempeño », « él padecio »... et inversement pour les verbes irréguliers : « se opusó ».

d) Par ailleurs, l'utilisation des connecteurs n'est pas toujours réussie, soit parce qu'elle est souvent artificielle, soit à cause d'une cruelle absence des dits connecteurs.

e) De nombreuses difficultés ont aussi été trouvées dans :

- la conjugaison (notamment dans le traitement des affaiblissements et des diphtongues) et dans l'emploi du subjonctif.
- La concordance des temps

- L'utilisation des prépositions :
 - « Por » et « para »
 - « Deber » et « deber de »
 - La règle de la préposition « a » devant un COD de personne est bien souvent utilisée à mauvais escient ; mis à part le cas typique de l'oubli de cette préposition, nous trouvons parfois des erreurs telles que : « no quiere a un estado laico »
 - « En su punto de vista », « sirve a nada », « a este momento », « aceptar de »
- Les articles : "de una otra época", "la España" (ce dernier cas assez rarement)
- Les relatifs : "cuya la población"
- La présence de l'article devant un superlatif précédé d'un substantif : «los obispos los más poderosos »

Malgré la présence de copies qui très clairement ne devraient pas figurer parmi celles d'une LV1 et malgré le nombre relativement élevé de copies décevantes, l'échantillonnage d'erreurs présenté ne peut aucunement nous faire oublier que de nombreux candidats s'expriment avec aisance en espagnol. En effet, certaines copies témoignent d'une solide faculté d'argumentation alliée à de sérieuses connaissances sociales et historiques véhiculées dans une langue précise et riche. Il nous semble important de féliciter ces candidats qui ont su répondre de façon adéquate aux exigences de l'épreuve.